

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 19 (1957)
Heft: 6

Rubrik: Leurs trucs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Leurs trucs

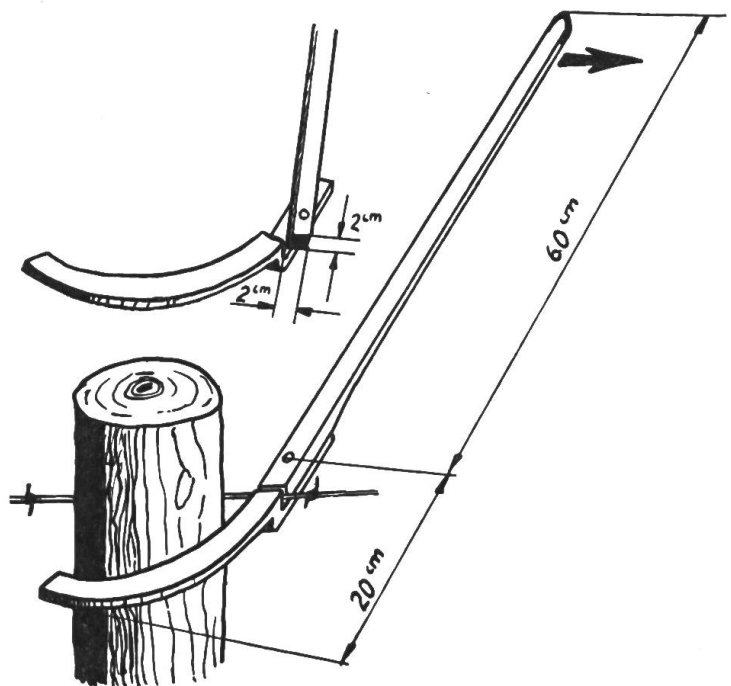
Remarque de la Rédaction: Nous constatons avec plaisir le nombre croissant des communications qui sont envoyées pour cette rubrique et nous en remercions cordialement leurs auteurs. Nous prions ceux de nos lecteurs qui auraient trouvé un «système» ou un «truc» pratique — et ils doivent être nombreux — de nous le faire connaître sans tarder. Leurs collègues qui lisent «Le Tracteur et la machine agricole» seront heureux d'apprendre par l'intermédiaire de cette rubrique comment d'autres s'y prennent pour résoudre certains problèmes d'ordre pratique. — Si un article envoyé ne paraît pas tout de suite, que l'on veuille bien patienter, car chacun sera publié à son tour.

Etant donné que les communications reçues jusqu'à présent n'étaient pas signées de manière uniforme — ou même pas signées du tout —, nous avons simplement désigné leurs auteurs par des initiales (prénom, nom et lieu de domicile) et procéderons également ainsi à l'avenir. Ceux de nos collaborateurs qui désireraient voir leurs prénom, nom et lieu de domicile imprimés en toutes lettres sont priés de nous en informer chaque fois. — D'autre part, nous demandons à tous de bien vouloir indiquer les dimensions en rapport avec l'objet de leur communication (en m, cm, mm) toutes les fois que c'est utile et possible.

Levier pour tendre les fils de fer de clôtures

Un moyen pratique pour tendre les fils de fer de clôtures est d'employer le levier décrit ci-après. — Ce levier se compose de deux fers plats de section identique, l'un formant le manche, l'autre l'extrémité courbe, les deux étant liés ensemble par une articulation. Si l'on incline le bout courbe du levier, le fil de fer à tendre peut être placé facilement entre les deux fers et se trouve ensuite fortement coincé lorsqu'on relève le dit bout courbe. Il ne reste alors plus qu'à appuyer le levier contre le piquet, puis à opérer une traction sur le fil. Deux personnes sont nécessaires pour ce travail. L'une cloue les agrafes, tandis que l'autre tend le fil. La première doit ensuite enrouler solidement le fil autour du prochain piquet — ou foire en sorte, d'une manière ou d'une autre, qu'il reste tendu — pendant que la seconde personne se dirige avec le levier vers le piquet suivant.

H. B. à O.



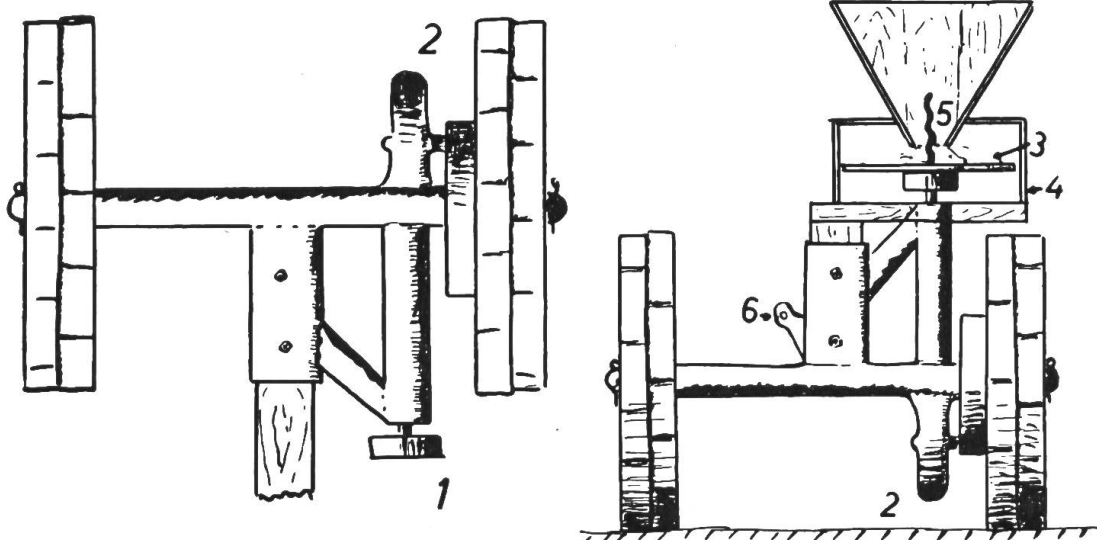
Paysans propriétaires de tracteurs ! Réfléchissez que jamais vous ne gagnez autant à l'heure que lorsque vous procédez à l'entretien de vos machines !

Comment transformer une vieille faucheuse en distributeur de chaux

Dans de nombreuses exploitations, on a l'habitude d'épandre la chaux à la main — en se servant d'un récipient portatif —, ou bien à la pelle, depuis le char en marche. Ces façons de faire produisent toutefois beaucoup de poussière. Mais l'épandage de la chaux à la machine n'est d'autre part pas effectué volontiers parce qu'on est obligé de remplir constamment le coffre de l'épandeuse. C'est en pensant à tout cela que l'idée m'est venue de fabriquer un distributeur de chaux avec une vieille faucheuse. Une telle machine s'accroche à un char et est remplie au fur et à mesure depuis le char en marche. Etant donné qu'il y a déjà plusieurs années que ce distributeur donne toute satisfaction, je voudrais montrer aux intéressés comment tirer parti — dans le sens indiqué — des vieilles faucheuses qui sont si souvent reléguées ici ou là, dans beaucoup d'exploitations, et qu'on n'emploie plus guère. D'un autre côté, il y a aussi la possibilité de se procurer une vieille faucheuse, pour une dépense minime, chez le marchand de ferraille.

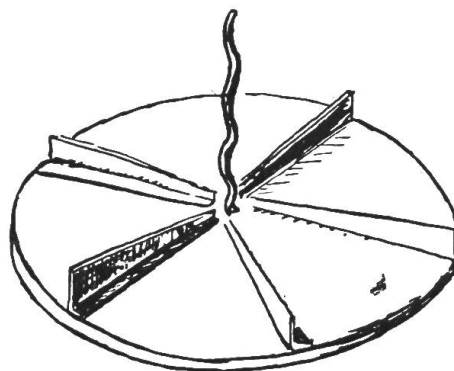
Il faut commencer par enlever de la faucheuse toutes les parties inutiles et ne laisser que l'essieu, les roues, la boîte à engrenages et le plateau-manivelle (voir fig. 1). Le timon doit être réduit à un moignon, tel que le montre la figure 2, puis mis en position verticale. Le plateau-manivelle (1) se trouvera alors disposé horizontalement au-dessus de l'essieu et

la boîte à engrenages (2) sous l'essieu. (Avant de transformer la faucheuse, on aura soin de vérifier si le type de la machine permet cette opération, c'est-à-dire si la boîte à engrenages ne toucherait pas le sol en étant basculée, ce qui serait évidemment inadmissible). On fixe ensuite un disque de bois d'environ 45 cm de diamètre sur le plateau-manivelle (1), sur lequel on aura cloué des cornières de tôle disposées comme des rayons. Elles servent à projeter la chaux (fig. 3). Il est indiqué d'en clouer également sous le disque afin que l'engrais tombant entre ce dernier et la boîte (4) soit aussi projeté vers l'extérieur et ne s'accumule pas autour de l'arbre du plateau-manivelle (palier). Cette boîte, en forme de demi-lune, est montée par-dessus le disque rotatif afin que la chaux ne soit projetée qu'en direction de l'arrière. Elle doit être résistante et fixée solidement en utilisant à cet effet le tronçon de timon. Il faut ensuite adapter une trémie sur la boîte, de telle façon que son orifice étroit se trouve juste au-dessus du centre du disque de bois. Ce dernier sera pourvu en outre d'une tige métallique ondulée (5) destinée à faire tomber l'engrais. Il ne reste maintenant plus qu'à monter un dispositif de remorquage sur la machine, en se servant pour cela de l'oeillet de fixation de la barre de coupe (6), et le distributeur de chaux est prêt à fonctionner. Voilà donc comment il est possible de se confectionner soi-



même, simplement et à peu de frais, une machine que plus d'un agriculteur sera content de posséder.

En ce qui concerne la lubrification de ce distributeur, il faut remarquer que le déplacement du timon de 90° entraîne un changement à cet égard. Si le graissage de la machine avait lieu jusque-là avec de l'huile, il n'est pas exclu, sur certains modèles, qu'un des paliers de l'arbre du plateau-manivelle ne soit pas alimenté, ce qui provoquerait une grande usure. On pensera peut-être que cela n'a pas d'importance avec une machine déjà usée. J'estime toutefois que puisqu'on la transforme, il faut quand même qu'elle puisse servir convenablement pendant quelques années. Il est souvent possible de faire poser des graisseurs sur les trous de graissage pour une somme modique, afin de pouvoir au moins



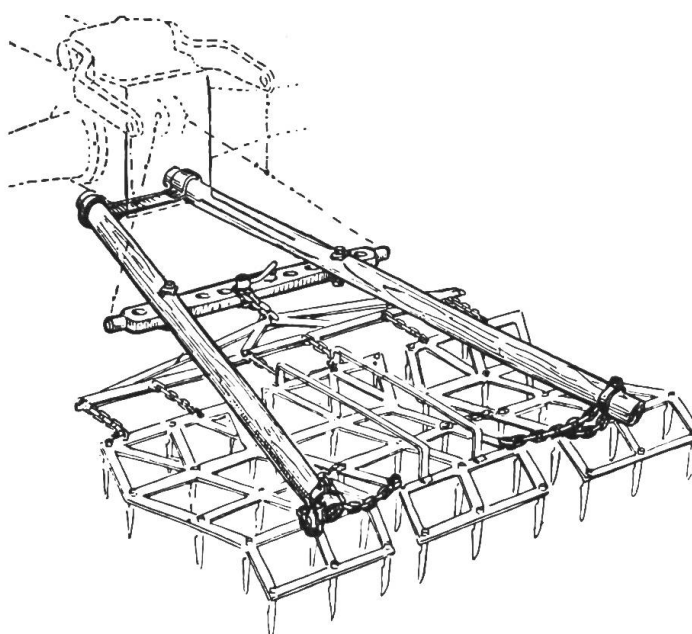
lubrifier avec des graisseurs Stauffer. Cela concerne avant tout l'arbre du plateau-manivelle et ses paliers, car le graissage des engrenages par bain d'huile — s'il existe sur la machine — donne encore généralement satisfaction après la mise à la verticale de l'arbre d'entraînement. C'est là un point que l'on contrôlera dans chaque cas particulier.

W.R., à Sch.

Dispositif de relevage très simple pour les herse

Celui que j'ai fabriqué me rend de très bons services. Il consiste en deux pièces de bois rondes reliées devant par une bande de fer (un vieux bandage de roue de char, p.ex.). Cette extrémité du dispositif est glissée sous l'essieu arrière du tracteur, les bois devant reposer sur la barre d'attelage et y être fixés par deux boulons. C'est là la seule liaison rigide avec le tracteur. La herse est accrochée aux autres extrémités des bras par quatre chaînes. On aura soin, lors de leur fixation, qu'elles soient légèrement tirées en arrière (pour être tendues) et vers l'extérieur (pour que les compartiments de la herse ne se touchent pas quand ils sont relevés). Les chaînes que j'ai employées sont d'anciennes chaînes de poitrail pour chevaux. Ce dispositif de relevage permet donc de circuler sur les routes avec la herse sans avoir besoin de char pour la porter.

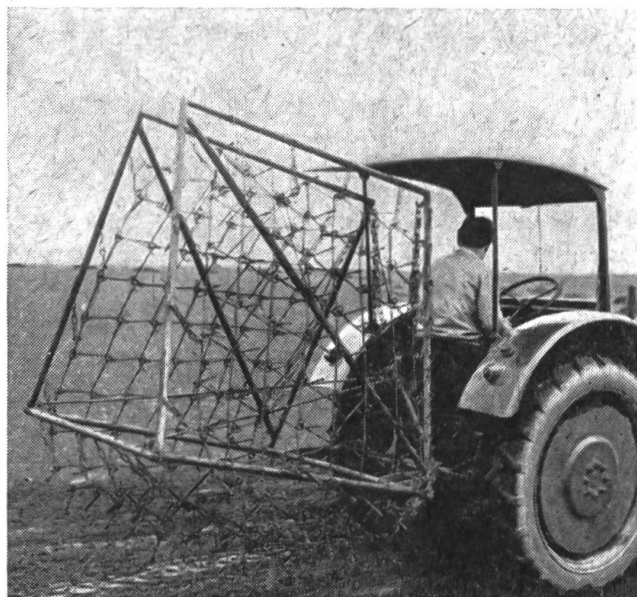
L.H.



Instructions de service

Nous vous recommandons de **conserver soigneusement** les instructions de service des fabricants et fournisseurs, **et de les lire de temps en temps !**

Cadre porteur pour les herse-étrilles



Herse-étrille Stoll montée sur cadre porteur (compartiments latéraux relevés)

Le hersage avec les herse-étrilles présente d'autant plus de difficultés que leur largeur de travail est plus grande. En les utilisant avec le tracteur, il est très peu pratique de ne pouvoir les relever au bout du champ.

Aussi la nouvelle herse-étrille Stoll à cadre porteur se montre-t-elle particulièrement utile lorsqu'un seul homme doit faire le travail.

Cette herse-étrille à trois compartiments est montée sur un cadre prévu pour le système d'attache en trois points. Les compartiments latéraux peuvent être relevés et immobilisés pour le transport sur route. Il est donc possible de soulever légèrement cette herse au moyen des releveurs hydrauliques pour effectuer le virage sur le chaintre ou simplement pour la décrocher. Cette amélioration permet ainsi de simplifier considérablement le hersage exécuté avec le tracteur et la herse-étrille.

D'autre part, il est également possible d'effectuer simultanément deux opérations culturales si l'on utilise par exemple aussi un cultivateur monté entre les essieux. H.S.

Comment on dérouille les outils

Pour dérouiller les outils (seulement les outils non chromés), il faut tout d'abord trois récipients résistant aux acides, que l'on disposera quelque part à l'air libre. L'un devra contenir un mélange d'acide nitrique et d'eau en parties égales. (Attention ! verser l'acide dans l'eau, et non pas l'eau dans l'acide !). On mettra de l'eau dans le deuxième récipient et de l'eau de soude fortement concentrée dans le troisième. L'outil rouillé est alors fixé à un fil de fer et trempé dans l'acide en

solution. Il faut également faire attention ici à ne pas respirer les vapeurs très toxiques qui se dégagent immédiatement ! L'objet trempé sera retiré après 30 ou 50 secondes et plongé dans le récipient à eau. Si la surface du métal est devenue propre et lisse, à l'exception de quelques petites taches, on trempera l'objet quelques minutes dans l'eau de soude, puis de nouveau dans l'eau, pour le rincer.

Voilà un système simple et bon marché pour dérouiller les outils.

Contrat de faveur avec l'Ass. suisse de propriétaires de tracteurs

**Bien
conseillé**



**Bien
assuré**

Pl. Benjamin-Constant 2 Lausanne

Renseignements par 16 agences générales dans toute la Suisse